

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Radiographie et symptômes : une corrélation parfois très faible

>> Boiterie

Uto est un berger malinois adulte sélectionné pour des championnats de ring, mais qui, depuis quelques semaines, présente une boiterie forte (jusqu'au non appui) du postérieur droit dès qu'il fait un effort. Le forfait, angoissant pour le propriétaire, se profile à grands pas.

Le vétérinaire consulté a passé une radio montrant une bascule du sacrum avec une calcification du disque intervertébral L7/S1. Le pronostic apparaît alors très sombre d'autant plus que le traitement institué n'amende pas les symptômes.

Une consultation d'ostéopathie montre, outre les tensions sacrées très fortes, une tension autour de D13, du temporal et du larynx. Ces dernières tensions sont assez classiques en ostéopathie avec des tensions sacro-iliaques. On va même jusqu'à faire une relation très forte iliaque/temporal. Les tensions sont levées par des manipulations fonctionnelles sur D13 et le temporal et structurales sur les deux sacro-iliaques.

A la troisième consultation le chien est très bien et ressaute sans gêne. Le championnat est en vue...

Valeur à accorder aux examens complémentaires ?

Régulièrement on voit passer des articles relatant le peu de corrélation qui existe entre des lésions radiographiques observées et des symptômes. Ce cas le démontre clairement, en aucun cas la lésion radio, pourtant importante, n'était responsable de la boiterie même si on pouvait légitimement le penser. Pour comprendre une boiterie de cette nature, la radio n'est qu'une aide, elle n'avait pas de valeur diagnostique, ni même pronostique.

Ce chien n'est pas une exception. L'analyse et la correction des tensions musculaires nous semblent largement aussi importantes à prendre en compte que les calcifications radiologiques ou les malpositions radiologiquement visibles qui n'ont pas forcément la valeur péjorative qu'on leur accorde habituellement. Et, à la lumière de tels résultats, il serait sans doute bon de se reposer ensemble la question de la valeur à accorder aux examens complémentaires, fussent-ils diagnostiques ou de dépistage. ■

Radio du bassin au jour
de la première consultation.



D.R.

